

Monsieur le Président de la Bourgeoisie de Sion,  
Madame la Déléguée Culturelle,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers Amis de la Fondation Fellini,

J'ai le plaisir de vous accueillir dans l'espace de l'Exposition ***Fellini Amarcord – la mémoire est poésie***. Cette exposition, la Fondation Fellini l'a voulue pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire d'un film qui apporta à Fellini son 4<sup>e</sup> Oscar et provoqua l'enthousiasme du public dès sa sortie et sur les cinq continents, tant à Moscou qu'à Los Angeles. Les films où les grands réalisateurs, - qu'il faut toujours comprendre comme des visionnaires de notre temps -, ont su se livrer et raconter leur existence sont très rares. Il y a bien sûr *Le Kid* de Chaplin où Charlot représente son enfance misérable dans le petit garçon recueilli par Charlot. Mais avec *Amarcord*, un demi-siècle après *Le Kid*, Fellini choisit de recomposer son enfance en mêlant la mémoire personnelle et le rêve, pour faire de la mémoire une poésie pure. Après *Huit et demi*, qui lui a valu dix ans plus tôt son troisième Oscar, Fellini se libère du devoir de représenter la réalité. Le néoréalisme italien est entré dans l'histoire. La ville de son enfance, Rimini, la proximité de la mer, le Cinéma Fulgor qui révèle les films américains aux provinces italiennes de l'entre-deux-guerres, le Grand Hôtel avec ses hôtes prestigieux, enfin le paquebot Rex que les habitants de ce petit bourg d'Emilie Romagne admirent de loin comme une fantasmagorie orientale, ce monde, Fellini l'a en quelque sorte universalisé pour qu'il nous parle aussi de notre propre histoire, ce rapport que nous entretenons tous entre la réalité d'ici et le rêve d'un ailleurs fabuleux. Pour la réalisation de ce film, Fellini a réuni autour de lui de grands artistes : l'écrivain Tonino Guerra, son ami d'enfance et co-scénariste, le compositeur Nino Rota pour la musique, le peintre Giuliano Geleng pour l'affiche du film. Cette exposition est immersive, car les documents originaux de la Fondation Fellini, de la Collection Jacob et Philipp Keel de Zürich, de la Commune de Rimini, enfin de l'Association Tonino Guerra de Santarcangelo di Romagna, plongent littéralement le visiteur dans le processus créatif de Fellini et les grands thèmes du film.

Le titre, *Amarcord*, est une expression de la langue de la région de Rimini et il signifie : « **Je me souviens** ». A notre tour, en cette année du 30<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Fellini, la Fondation Fellini a tenu à dire aussi à sa façon : *je me souviens*, une parole qui donne à la mémoire la puissance de faire surgir le passé et de tenir en échec l'oubli et l'absence.

Nous exprimons toute notre gratitude aux partenaires culturels pour leur confiance et leur amitié renouvelée dans cet événement culturel, ainsi qu'aux artistes des peintures murales : Ten, Cédric Kesa Mabillard, Demes. Ils continuent aujourd'hui à réinterpréter et à faire vivre l'univers de Fellini.

Je tiens au nom de la Fondation Fellini à remercier pour leur soutien institutionnel, la Ville de Sion et la Bourgeoisie de Sion, pour leur soutien tous les partenaires de l'exposition, la Loterie Romande, l'Etat du Valais, le Lycée-Collège des Creusets, l'Association Italia-Valais, les Vins du Valais, le Garage de Champsec, l'Imprimerie Schmid, Manhattan Audio ainsi que le Nouvelliste, partenaire presse.

Je passe la parole à Nicolas Rouiller, co-curateur, directeur de la Fondation Fellini et de la Maison du diable - Espace culturel de la Fondation Fellini, et je tiens à le féliciter et à le remercier, ainsi qu'Antoine Barras, pour la magnifique scénographie de l'exposition. Je vous remercie et vous invite à la Journée Officielle de cette exposition, le 1<sup>er</sup> septembre, en présence des autorités italiennes où sera présentée notamment la monographie de l'exposition.

Stéphane Marti  
Président de la Fondation Fellini  
Co-curateur